


**La Meuse (éd. Liège)**

Date: 27-10-2021

Page: 8

Periodicity: Daily

Journalist: Emilie Depoorter

Circulation: 28000

Audience: 284240

Size: 398 cm<sup>2</sup>**JUPRELLE – ENVIRONNEMENT & JUDICIAIRE**

# Un jardin pour les internés de Paifve

Créer un espace nature, un jardin aménagé pour et par les internés, c'est le projet qui a été mis en place à l'établissement de défense sociale de Paifve (Juprelle), en collaboration avec Natagora. On vous explique.

**Q**uand il arrive en février 2019 à la direction de l'établissement de défense sociale de Paifve (un lieu à mi-chemin entre un régime pénitentiaire typique et la vie dans un hôpital psychiatrique), Jean-Claude Carpentier, tout droit sorti du centre de détention de Saint-Hubert, est directement frappé par un constat: « L'importance de l'infrastructure inutilisée sur le site », comme il le dit lui-même. Et d'enchaîner: « Avec la population particulièrement précarisée des lieux, pour laquelle il est indispensable de trouver des activités tant intérieures qu'extérieures, il fallait faire quelque chose. » Contact est alors pris avec « Un jardin pour tous » de Natagora. L'idée? Utiliser l'un des nombreux espaces en friche pour y développer un jardin, où y amener les internés pour des moments de ressource, mais aussi à des finalités thérapeutiques.

**Un espace de 7.000m<sup>2</sup>**

Au bout d'un an de procédures, le projet est lancé dans un contexte de pleine pandémie, mêlant des acteurs de l'équipe

éducative de l'établissement et des représentants de Natagora. « Mais chaque étape de la réalisation du jardin, qui s'étend sur une surface de 7.000m<sup>2</sup>, est faite en collaboration avec des pa-

**Un espace où y amener les internés pour des moments de ressource, mais aussi à des finalités thérapeutiques**

tients, auxquels l'on a toujours expliqué pourquoi l'on faisait telle ou telle chose, mais aussi comment et avec quels résultats attendus. Il y a un vrai processus éducatif dans tout ça », enchaîne Jean-Yves Wimart, coordinateur du projet. Durant une douzaine de jours, ils ont été une cinquantaine, par petits groupes, à se relayer dans cet es-

pace naturel. « L'on compte environ 200 personnes internées ici. Tous n'ont pas pu y participer. Il y a tout de même des conditions de sécurité carcérales à respecter et un besoin de l'aval d'un psychiatre aussi notamment. Cela s'est fait un peu au cas par cas, même si l'objectif au final est de tenter d'en faire profiter un maximum de gens », a encore précisé le directeur.

**« Ça change les idées »**

« Je suis un touche à tout. C'était sympa de venir avec les autres et de s'occuper dans quelque

chose de constructif. Ça change les idées et j'aime pouvoir aider », a commenté Junior, l'un des internés qui a vivement participé à la création du jardin.

Une zone tonduée de détente, des prés fleuris, des arbres fruitiers, des chemins en pelouse, une petite mare... Tout a été

**« Il y a tout de même des conditions de sécurité carcérales à respecter et un besoin de l'aval d'un psychiatre aussi notamment »**

**JEAN-CLAUDE CARPENTIER**  
Directeur

pensé ici selon les objectifs recherchés par l'établissement pour les internés, mais aussi dans le respect de la biodiversité. Très vite, du mobilier en bois recréé depuis du matériel récupéré de la menuiserie (tables de pique-nique, chaises, bancs...) sera installé sur place. De même qu'un petit ponton d'observation sur la mare. « C'est un pro-



jet qui a pour vocation de bouger, d'être vivant. Le lieu évoluera au fil des saisons, des années... Avec l'équipe éducative et encadrante qui n'aura de cesse d'y développer des animations diverses et variées. Récemment, des internés s'y sont rendus pour observer l'évolution

de batraciens qui ont été implantés dans la mare, par exemple.»

Un projet qui a eu la bonne surprise de se voir intégrer le « Réseau Nature » de Natagora ce mardi après-midi. ■

EMILIE DEPOORTER



Les internés ont participé à la réalisation du jardin. © L.H